



# « J'ai mon appart' ! »

## Développement d'appartements pour adultes déficients intellectuels ou autistes : une étude de cas sur la synergie des acteurs

Basé sur l'article : « Rôles et défis des acteurs impliqués dans le développement des appartements supervisés “J'ai mon appart” pour des adultes ayant une déficience intellectuelle ou autistes »

Auteurs : Martin Caouette (PhD, psychoéducateur), Sarah Pellerin, Michèle Lafontaine

Publication : Penser l'accessibilité, Revue Sociologie Visuelle, n° 4

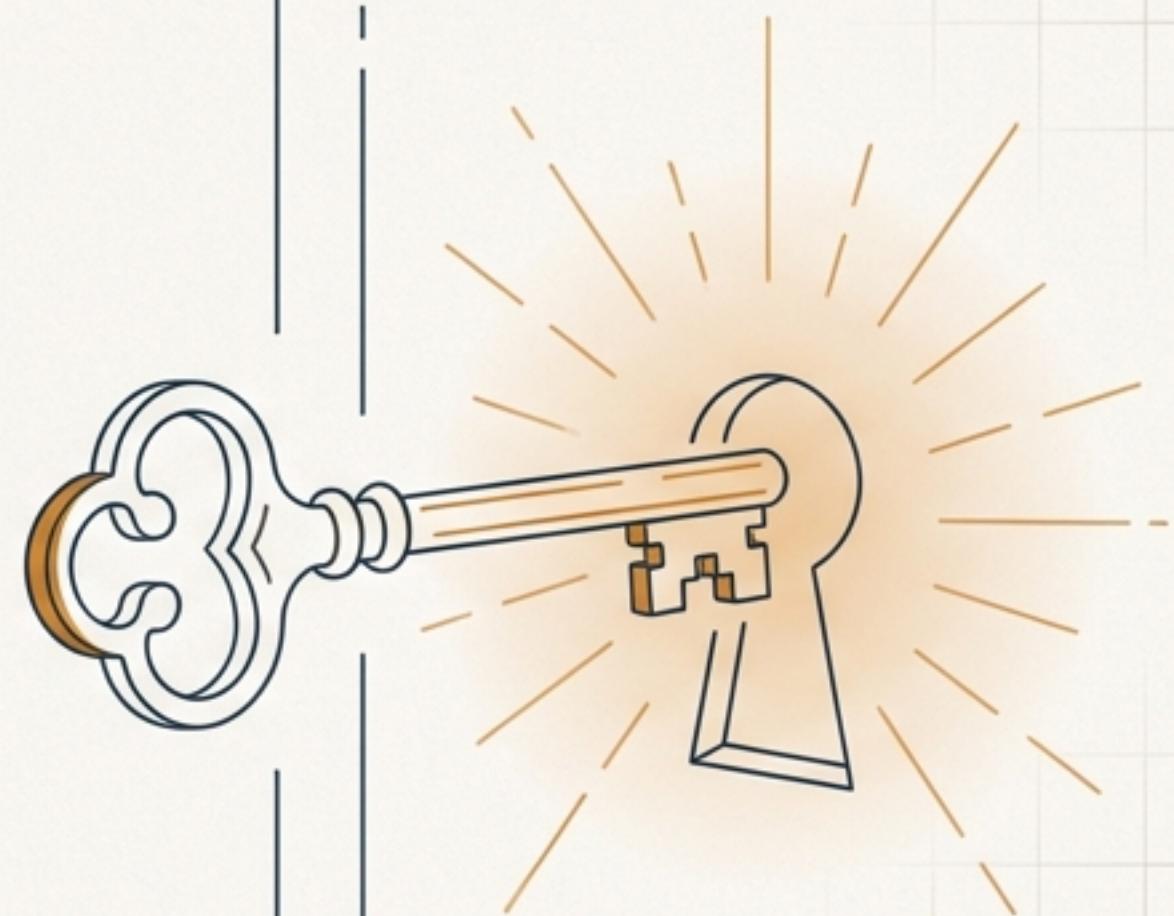
Éditeurs : Pierre Fraser (PhD) et François Routhier (PhD)

# L'aspiration à un véritable chez-soi

Comme tous les citoyens, les personnes ayant une déficience intellectuelle (DI) ou autistes aspirent à un habitat qui correspond à leurs préférences. Les jeunes adultes d'aujourd'hui, ayant connu des parcours d'inclusion scolaire, souhaitent exercer un contrôle sur leur quotidien et explorer des alternatives aux solutions d'hébergement traditionnelles.

« Pourquoi est-ce que j'irais vivre dans une famille d'accueil ? J'en ai déjà une famille ! »

- Francis, locataire de « J'ai mon appart' »



# **Un modèle historique aux fondations fragilisées**

## **Avant les années 1960**

La majorité des personnes vivaient avec leur famille ou en instituts psychiatriques.

## **Années 1970-2000 (Désinstitutionnalisation)**

L'État prend le relais des congrégations religieuses, inspiré par un modèle médico-social.

### **La solution principale : les ressources de type familial (RTF)**

Objectif : Offrir un environnement bienveillant de type « bons parents ».

#### **Défis inhérents :**

- Crée un rapport de subordination.
- Le modèle de rémunération (proportionnel au soutien requis) n'encourage pas le développement de l'autonomie.
- Les personnes sont contraintes de déménager lorsque la RTF cesse ses activités.

### **Autres formules (RI, RAC, CHSLD)**

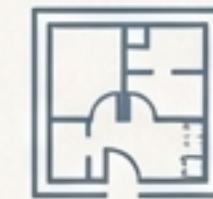
Souvent opérées par des promoteurs privés, elles retrouvent une approche plus institutionnelle, loin d'un véritable « chez-soi ».

# Le nouveau plan directeur : le projet « J'ai mon appart' »



## Le concept

- Un organisme sans but lucratif (OSBL) à Shawinigan, Québec.
- Une alternative aux modèles d'« hébergement » ou de « placement ».
- Les individus sont **locataires** de leur propre appartement, régis par les lois en vigueur.



## La structure

- **11 logements** (une chambre, salon, cuisine, salle de bains).
- **1 logement** pour un « locataire-ressource ».
- **Espaces communs** : salle multifonctionnelle, cuisine, buanderie.
- **Soutien** : Offert par des employés de l'organisme, complété par des services du réseau de la santé (CISSS).

Financé via le programme « AccèsLogis » de la Société d'habitation du Québec (SHQ), avec l'appui de la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL) et une contribution de 2 000 000 \$ du milieu.

# Les bâtisseurs (1/4) : les initiateurs au cœur du projet



## Le conseil d'administration (CA)

### Rôle

- Leadership et coordination de tous les acteurs. A créé un nouvel OSBL. A mobilisé une contribution de près de 2 000 000 \$.

### Défi

- Accéder à l'information et comprendre les programmes complexes; mobiliser un financement communautaire majeur.



## Les parents et proches

### Rôle

- Participation cruciale aux activités de financement; soutien moral et préparation des futurs locataires.

### Défi

- Double préparation : soutenir leur enfant dans la transition tout en se préparant eux-mêmes à ce changement.



## Les futurs locataires

### Rôle

- Porte-parole du projet; ont donné un visage humain et favorisé l'acceptabilité sociale.

### Défi

- Se préparer à une transition de vie majeure tout en exprimant leurs besoins et souhaits pour le projet.

# Les bâtisseurs (2/4) : les facilitateurs institutionnels et politiques

## SHQ et SCHL



### Rôle

Financement stratégique via des programmes comme « AccèsLogis » et le Fonds national de co-investissement pour le logement.

### Défi

Rendre leurs programmes accessibles et compréhensibles pour un OSBL citoyen.

## Les acteurs politiques (municipal, provincial, fédéral)



### Rôle

Don d'un terrain et crédit de taxes (Ville de Shawinigan). Dénouement d'impasses bureaucratiques et accès au financement.

### Défi

Trouver des solutions adaptées localement mais potentiellement répétables à l'échelle du Québec, malgré les contraintes administratives.

## Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS)



### Rôle

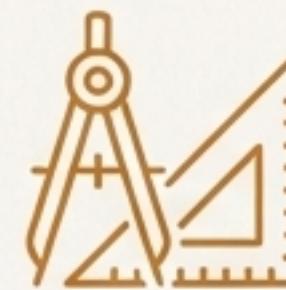
Partenaire expert. Partage de connaissances sur la DI et l'autisme (ex : sélection des locataires), financement récurrent des services.

### Défi

Contribuer au projet en respectant son cadre institutionnel, qui n'est plus celui d'un promoteur d'hébergement.

# Les bâtisseurs (3/4) : l'expertise technique et le réseau de soutien

## Le groupe de ressources techniques (GRT)



### Rôle

Accompagnement expert (Les habitations populaires du Québec - HPQ) dans le développement de l'habitation communautaire.

### Défi

Ajuster son expertise aux besoins très spécifiques des futurs locataires ayant une DI ou autistes.

## Les entrepreneurs liés à la construction



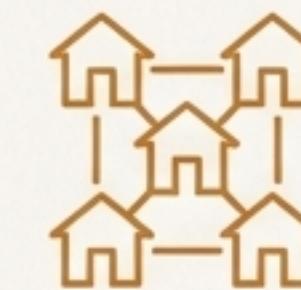
### Rôle

Réalisation technique du bâtiment (architecte, ingénieur, etc.) dans les temps impartis.

### Défi

Maintenir une souplesse pour s'ajuster aux besoins d'un organisme à vocation sociale tout en respectant les standards de construction.

## Les organismes d'habitation d'autres régions



### Rôle

Partage d'expériences et de bonnes pratiques (ex: règlements d'immeuble, processus de sélection), créant un réseau de solidarité.

### Défi

Offrir ce soutien précieux dans le respect de leurs propres ressources financières et humaines limitées.

# Les bâtisseurs (4/4) : l'écosystème communautaire élargi



## Soutien financier et matériel

### Organisations philanthropiques

*Ont monté des activités de financement efficientes.*

### Commerces et entrepreneurs locaux

*Contributions financières ou en nature, renforçant l'acceptabilité sociale.*



## Visibilité et sensibilisation

### Les médias

*Rôle de relais d'information, sensibilisant le public et valorisant les contributions des partenaires.*

### Les artistes

*Ont traduit les émotions et les histoires de vie du projet par l'art (toiles, documentaire).*



## Intégration et accueil

### Les voisins et citoyens

*Rôle crucial d'accueil dans le quartier, transformant l'appréhension en acceptation.*

### Le milieu de la recherche

*A documenté le projet, partagé les meilleures pratiques et maintenu le concept d'autodétermination au centre.*

# La leçon principale : la synergie est l'œuvre d'un chef d'orchestre

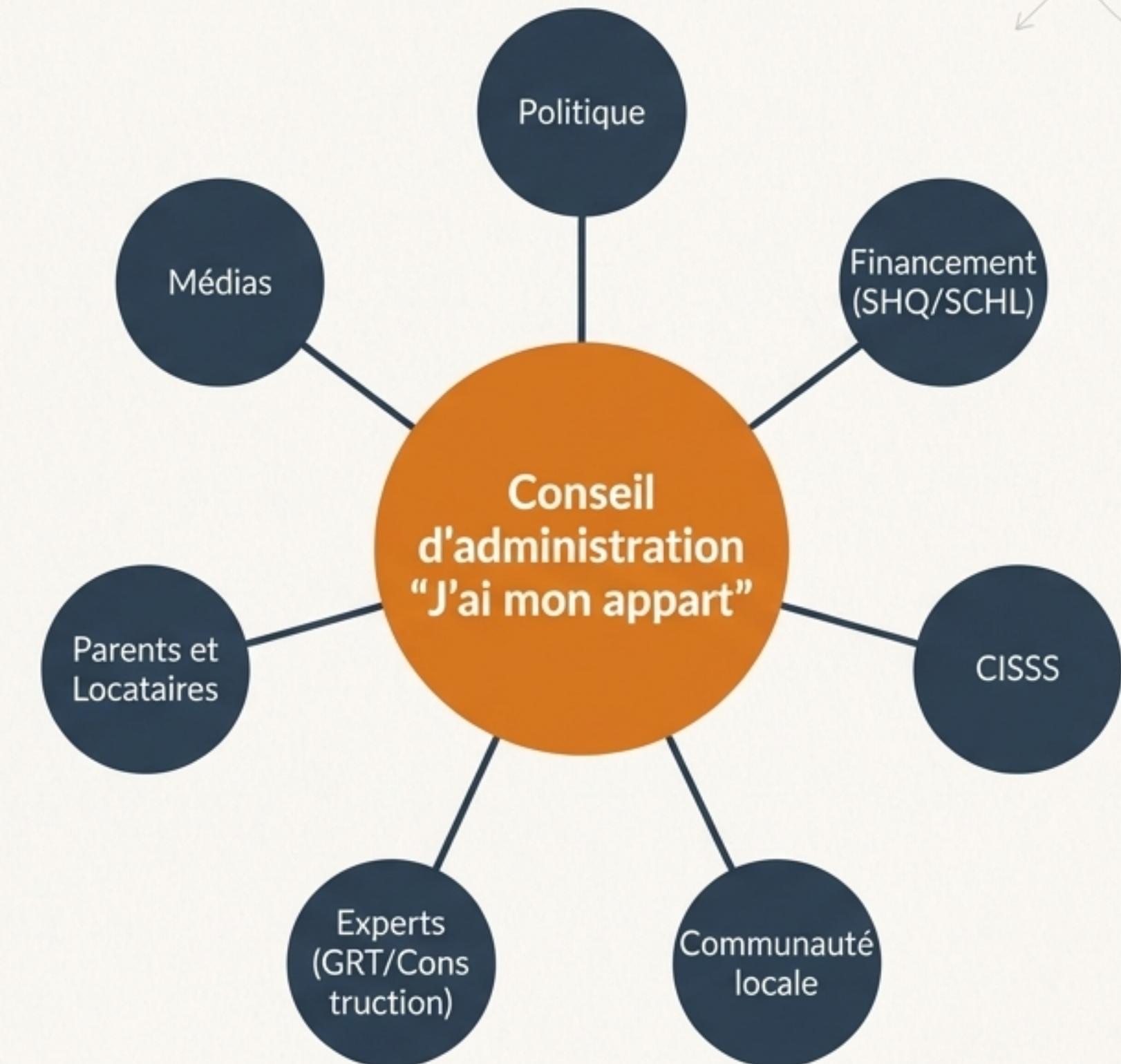
## Constat central :

Le succès repose sur une synergie complexe entre de nombreux acteurs qui fonctionnent souvent en silo (santé, habitation, municipal, etc.).

## Le rôle du CA :

Les membres du CA, tous bénévoles, sont les artisans de cette synergie.

- Ils ont dû acquérir des compétences en gestion, communication et politique.
- Ils ont dû accéder à l'information de chaque système, se l'approprier, et la traduire pour les autres acteurs.

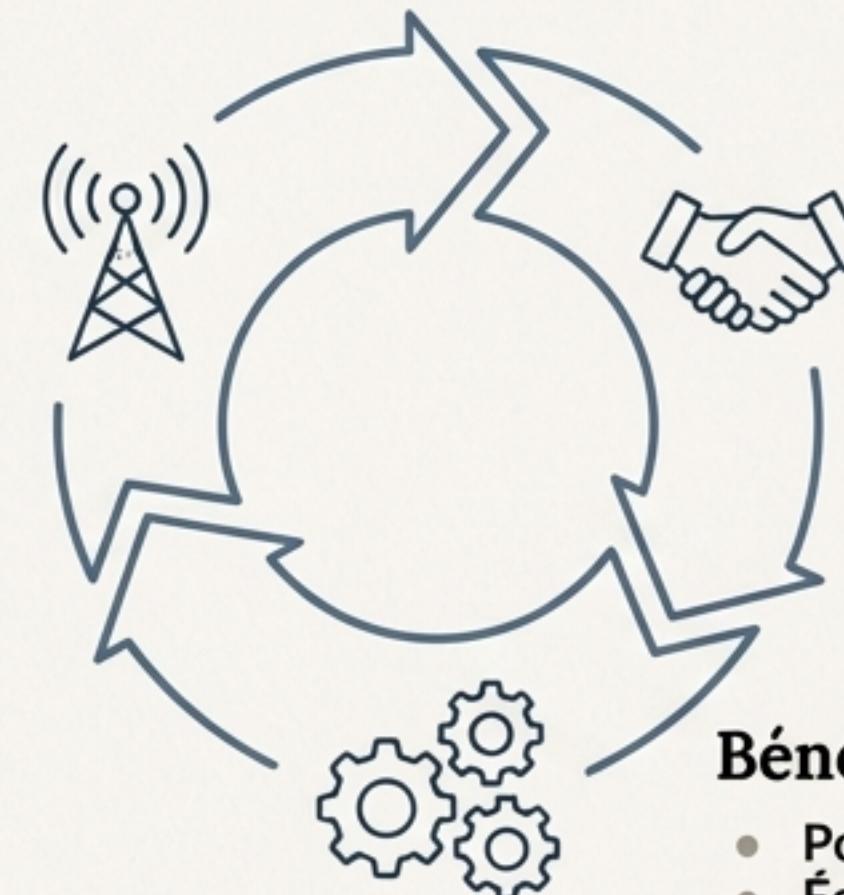


# Le moteur de la synergie : de l'acceptabilité à la désirabilité sociale

L'énergie entre les acteurs s'accroît avec le niveau de désirabilité sociale du projet. Plus des acteurs se joignent, plus le projet devient « désirable », et plus chacun en tire un profit partagé.

## Visibilité (Médias, réseaux sociaux)

Les communications efficaces du CA créent de la valeur pour le projet.



## Engagement des partenaires

La visibilité renforce l'engagement des partenaires qui y trouvent aussi un intérêt.

## Bénéfices mutuels (non-charitables)

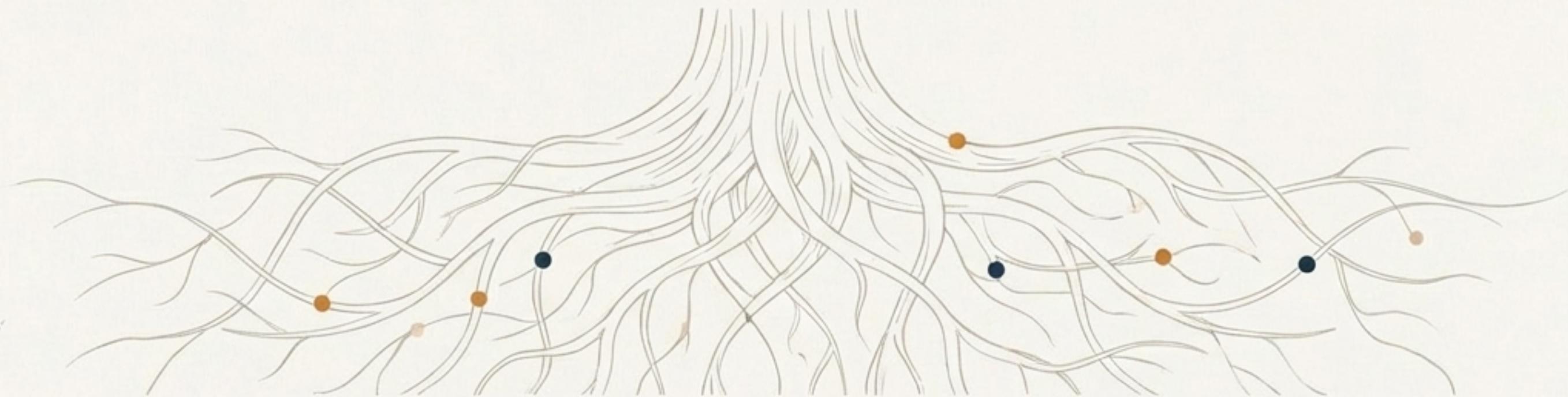
- Politique : Bénéfice politique pour les élus.
- Économique : Publicité et image de marque pour les entreprises.
- Mission : Contribution à la mission des organismes.

L'engagement n'est pas qu'un acte de charité, mais le résultat d'un profit partagé par tous les acteurs.

# Le terreau fertile : l'importance des liens humains

L'analyse serait incomplète sans souligner le rôle déterminant des rapprochements « humains ». Les systèmes sont constitués d'individus avec une histoire et des valeurs.

- Un propriétaire de commerce qui est aussi l'employeur d'un adulte autiste.
- Une politicienne qui est aussi la mère d'une personne ayant une DI.
- Le président d'une fondation ayant un lien d'amitié avec un membre du CA.



*Ces connexions personnelles ont constitué le « **terreau fertile** » sur lequel la structure formelle du projet a pu émerger et prospérer.*

# Bâtir l'avenir : de l'initiative locale à un modèle pour le Québec

## La promesse

Le projet « *J'ai mon appart'* » démontre qu'une alternative est possible et réussie. L'engagement de tous les groupes d'acteurs est indispensable.



## Le défi

Le développement de tels habitats ne peut reposer uniquement sur le bénévolat et la bonne volonté de quelques personnes. L'absence d'une structure condamne chaque nouveau groupe à répéter les mêmes actions laborieuses d'arrimage.

*Il est essentiel de mettre en place un **modèle structuré de développement** pour ce type d'habitat afin d'éviter qu'il ne se développe sans un cadre solide. La proposition d'un tel modèle représente une voie à explorer.*

